

Les familles Baudoux et Philippe

Monsieur Eugène Baudoux, dont il a été question dans les journaux du monde entier depuis les événements qui ont amené la dévastation, le pillage et l'incendie de sa verrerie et de son château, est le fils d'un ancien instituteur communal de Baisy-Thy. Il a pour frère monsieur Léon Baudoux, qui pendant de longues années, a dirigé les verreries D. Jonet et Cie à Charleroi et qui est aujourd'hui retiré à Bruxelles, et pour beau frère, monsieur Alexandre Dailly-Baudoux, ancien conseiller communal à Charleroi, ancien régisseur du groupe des verreries Eugène Baudoux à Jumet Hamendes.

Monsieur Eugène Baudoux a épousé mademoiselle Derbaix, fille de monsieur Derbaix, propriétaire et bourgmestre de Wanfercée-Baulet. Il est, de ce chef, le beau-frère de monsieur Philippe Derbaix, juge de paix à Charleroi.

C'est à son oncle, feu Dominique Jonet, qu'Eugène Baudoux doit d'être entré dans l'industrie verrière. Né à Sart-Dames-Avelines, en 1816, ce grand industriel réussit à introduire dans le pays de Charleroi la fabrication des verres de couleur pour vitraux ; membre du jury aux expositions de Londres et de Paris en 1861 et 1867, élu conseiller provincial en 1860, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold en 1861, membre de la Chambre des représentants de 1866 à 1870, président de l'Association des Maîtres de verreries belges depuis sa fondation, en 1848, jusqu'en 1872, Dominique Jonet fut élu président de la chambre de commerce de Charleroi le 13 février 1871, en remplacement de Jean Wautelet, décédé, et il occupa ces fonctions jusqu'à son décès, survenu le 11 février 1872.

Il poussa son neveu, Eugène Baudoux, dans l'industrie verrière et il lui fit faire des études spéciales dans cette intention, comme les avait faites monsieur Casimir Lambert, notre député.

Son neveu fut un des premiers ingénieurs verriers de notre pays, l'industrie verrière ayant continué à être exercé généralement par des personnes n'ayant pas fait d'études scientifiques spéciales. Il s'établit d'abord dans une verrerie, située place de Lodelinsart, aujourd'hui démolie et qu'il tenait en location de monsieur Charles Lebeau, sénateur, ancien bourgmestre de Charleroi. C'est ensuite la démolition de cette ancienne verrerie où il fabriquait généralement des verres de couleur qu'Eugène Baudoux se décida, il y a deux ans et demi, à construire la vaste usine des Hamendes, qui vient d'être si affreusement saccagée par nos anarchistes et dans laquelle il avait installé, le premier en Belgique, le système des fours à bassin et les perfectionnements les plus récents apportés à l'étranger et dans le pays dans la fabrication du verre.

Il nous a déclaré qu'aussitôt l'expertise faite, il allait se mettre à l'œuvre pour réparer les ruines et qu'il était fermement résolu à poursuivre son œuvre. En attendant, il a fait assigner la commune de Jumet en paiement d'une somme de trois millions, par application de la loi du 10 vendémiaire an IV. C'est à ce chiffre qu'il évalue les dégâts commis dans son établissement le vendredi 26 mars 1886 et les jours suivants.

L'éducation populaire, 8 avril 1886, page 5.